

S
L M

SAINTE-MARIE LYON
LA VERPILLIÈRE
MEYZIEU
LYON

som. *mai* re

*REFE
REN
CE*

*RE
FLEXI
ONS*

16

SENS ET HISTOIRE
AMBROISE TOURNYOL
DU CLOS

18

PIERRE DE LESTANG
JEAN-PHILIPPE REBILLON
*Un ancien de Sainte-Marie
au Panthéon*

25

LA RECHERCHE DE SOI
BRUNO ROCHE
Des représentations à la présence



COL
LEGE

	<u>42</u>	<u>52</u>
HOMÉLIE DE LA MESSE DE RENTÉE DES PROFESSEURS		ÉCO-LOGIS
	<u>44</u>	<u>56</u>
CINÉ-CLUB PROGRAMME 2023/2024		UNE EXPÉRIENCE UNIQUE
	<u>60</u>	<u>70</u>
TRAVAUX D'ÉLÈVES		CLASSES SUPÉRIEURES
	<u>50</u>	<u>73</u>
THÉÂTRE REPRÉSENTATIONS 2023/2024		SPORT

RE
FLEXI
ONS

LES
YEUX
FERTI
LES

<u>28</u>
PAYSAGE D'HIVER MICHEL LAVIALLE <i>Commentaire d'un tableau de Caspard David Friedrich</i>

NOU
VEL
LES

<u>78</u>	<u>93</u>
LYON	MEYZIEU
<u>89</u>	<u>97</u>
LA VERPILLIÈRE	CARNET

Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

Mat 10,8

De quel enseignant se souvient-on après ses études ? Des meilleurs et des pires, du maître qui a suscité l'étincelle ou de celui qui, dans notre souvenir, ne maîtrisait rien dans sa classe ? L'immense majorité des autres reste dans l'ombre. On peut voir cet oubli comme une injustice puisqu'on a appris auprès de ces invisibles des choses fondamentales : lire, écouter, prendre la parole, voir, hiérarchiser, mémoriser... Mais cette amnésie n'enlève rien à la beauté d'un métier où l'essentiel est de transmettre. Il y a un paradoxe du professeur comme il y en a un du comédien : ce dernier incarnera d'autant mieux son personnage qu'il gardera une distance avec lui, qu'il jouera de sang-froid. Le professeur, de même, s'efface tout en étant présent : il s'efface car il sait que lui passe, que seul ce qu'il enseigne est plus précieux que lui et doit rester ; mais il est présent car le grain spécifique de sa voix, sa singularité, son corps et ses gestes, ses références culturelles uniques permettent l'incarnation du sens qui donne, aux yeux des élèves, du prix, du poids, de la chair à la parole. S'il reste dans les souvenirs de certains, ce sera par hasard ou par grâce, sans qu'il puisse savoir ce qui demeurera de son cours ou de lui-même. Cette générosité du don et du retrait est importante aussi pour l'élève et pour les parents. Pourtant la société exige sans cesse efficacité et rentabilité, au détriment de la gratuité. Le Ministère, en instaurant le Pacte enseignant pour distinguer ceux qui se donnent du mal, ne risque-t-il pas de porter atteinte à l'élan spontané de l'éducateur ? Les jeunes générations, dit-on, prennent du recul par rapport au monde du

travail, souhaitent le distancier et un rythme moins effréné que celui de leurs aînés. Ont-elles tort de se méfier de tout ce qui peut être demandé en dehors de la stricte « fiche de poste » ? L'appel à la générosité est-elle donc une ruse pour demander plus ?



Beauté du travail.

Pour lever toute ambiguïté, il faut dire qu'être généreux dans son travail, ce n'est pas d'abord « travailler plus pour gagner plus¹ ». Il s'agit en effet de réfléchir à ce qu'est le travail en général, avant tout de se débarrasser d'une conception doloriste répétée en écho par notre société libérale : celle-ci a intérêt à faire croire qu'elle va nous délivrer de ce fléau divin – « tu travailleras à la sueur de ton front² » – en nous vendant des machines qui nous en dispenseraient, et ce afin de consommer ensuite des divertissements dans les temps libérés. L'étymologie faisant provenir le travail du *tripalium* romain est doublement fantaisiste : d'une part il ne s'agit pas d'un instrument de torture dont aucune trace archéologique ne nous est parvenue, mais d'un instrument pour maîtriser un animal fougueux tandis qu'on le soigne ; d'autre part les linguistes privilégient une autre source : au radical « val » qui désigne un déplacement (qu'on songe à dévaler, à balade) s'ajoute le suffixe « tra » qui suggère le passage d'un endroit à un autre. Cette idée est restée dans l'évolution du mot français travail vers l'anglais *travel*. Quant

à faire remonter inévitablement l'idée de souffrance au travail à la « tradition judéo-chrétienne », c'est une autre supercherie répandue : le Dieu des juifs et des chrétiens confie plutôt la terre aux hommes, les crée à son image – comment cette image serait-elle négative ? – et les bénit³, il les place dans le jardin « pour le cultiver et le garder⁴ ». Le verset 19, du chapitre 3, qu'on ne peut d'ailleurs pas isoler des autres références, ne dit donc pas que le travail est une malédiction en soi mais qu'il le devient si « garder » signifie s'approprier, et « cultiver » exploiter ou consommer.

Enseigner, c'est semer des signes pour concevoir une vie orientée vers le respect de la nature et des hommes. Ce n'est pas formater des enfants pour accomplir le discours de la modernité qui voudrait que chacun soit entrepreneur de lui-même, que du temps soit gagné grâce à Taylor ou à Google. La valeur de notre travail réside autant dans le cours que dans ce qui échappe à la stricte application de son contrat. Notre métier d'enseignant est beau en soi et toutes les initiatives qui naissent en dehors poursuivent, amplifient ce qui est fait en classe. Les activités qui viennent du cœur et apportent une valeur à la société ont certes été dévalorisées ou considérées comme un bénévolat, un violon d'Ingres ne relevant pas d'un emploi salarié. Le travail lui-même s'est ainsi vidé de son sens pour ne plus désigner qu'une tâche peu agréable et, à la limite, utile seulement pour se payer des loisirs, puis une retraite. L'épidémie de COVID qui avait manifesté que l'utilité sociale était davantage dans les emplois de soin comme nourrir, soigner, éduquer, protéger, nettoyer n'a pas encore engendré le monde d'après !

Beauté de l'art, toujours imparfait, d'être éducateur.

La tâche des parents, des éducateurs, est tout autant dévoyée par cette conception de l'existence qui voit tout à l'aune de l'efficacité : il y a des vendeurs de solutions positives⁵, centrés sur le bien-être des enfants, qui expliquent que l'autorité repose entièrement sur les choix parentaux, que le moindre de leur défaut aura des conséquences terribles sur le développement cognitif et affectif de leur progéniture. Aux USA, les expressions *soccer mom* ou *tiger mom* désignent les mères surinvesties dans les activités et le contrôle de leurs enfants tellement elles ont intégré ce message. Dans une société de la connaissance, du stade foetal au stade post-pubère, les experts de l'amélioration des performances cognitives en arrivent à la conclusion que toute difficulté scolaire provient d'un trouble, et que ce trouble a une origine : les parents ou les professeurs. On n'imagine nullement une responsabilité de l'enfant lui-même ; on n'interroge pas son trop-plein d'occupations ; on ne se doute pas que l'absence de confiance mutuelle entre parents et enseignants réduit la fécondité propre au rôle de chacun.

En l'occurrence la générosité consiste à croire que l'autre a les ressources pour aider l'enfant et que même ses limites pourront avoir une suite positive. Le mythe du parent parfait entretenu par ces spécialistes qui ont intérêt à vendre leurs prétendues solutions est culpabilisant et peu éducatif. Il y a sans doute un âge de l'idéalisation de la figure maternelle ou paternelle mais, très jeune, un enfant découvre les fragilités des adultes en général et de ses parents en particulier. Ces faiblesses paradoxalement peuvent être une chance pour lui de découvrir que la dignité d'une personne n'a rien à voir avec ses performances ; devant

ses parents en prière, agenouillés, le petit d'homme aura l'horizon dégagé pour chercher où est la seule et vraie grandeur. Marie peut dire aux chrétiens et aux hommes de bonne volonté ce qu'est être mère, dans son humble retrait et sa présence toujours debout. Je pense à un beau poème d'Anne Perrier :

*C'est tout petit qu'il faut entrer dans mon royaume
Seule une tête d'enfant
Peut trouver place entre mes paumes
Je ne veux pas qu'on soit grand
Ni qu'on pèse trop lourd
Sur mes genoux de lumière
Que cherchez-vous ailleurs ? Je suis la mère
Du pur amour⁶*

Beauté d'être adulte.

Il faudrait en effet sortir de la confusion concernant le statut d'adulte. Nous sommes infantilisés par une forme de capitalisme qui pousse à acheter, parfois avec de l'argent emprunté, des objets dont on n'a pas vraiment besoin. Les 35 heures promettaient des divertissements, du culturel... mais le temps dégagé ne l'a-t-il pas surtout été pour la consommation, y compris le dimanche, au mépris du commandement divin et de l'équilibre physiologique ? Une anecdote : un élève engagé dans notre projet Kinshasa et promis à un brillant avenir, en classe préparatoire puis dans une grande multinationale, revint transformé par le spectacle de la misère et de la joie mêlées. Débarrassé des désirs infinis pour les produits insignifiants, il avait brusquement accédé à l'âge adulte. Il avait compris quelle serait sa façon à lui de faire de son travail quelque chose d'utile pour le monde, en assumant des choix personnels ou politiques⁷ assez radicaux. Ses parents,

dans un premier temps, n'ont pas vraiment apprécié que nous l'ayons détourné de son destin de cadre supérieur après une école de commerce !

La première des générosités de l'éducateur est de montrer ce qu'il y a de beau à être adulte. Si on présente aux jeunes comme idéal pour grandir l'utopie de rester dans « le vert paradis des amours enfantines », si on leur répète à l'envi qu'ils doivent « profiter de leur jeunesse » comme si c'était l'acmé d'une vie, comment désireront-ils grandir ? Les ravages de la chirurgie esthétique, en tentant de « réparer des ans l'irréparable outrage⁸ », devraient nous convaincre qu'il vaut mieux accepter son âge : être vraiment beau plutôt que faussement jeune. Le désespoir suicidaire de nombre d'adolescents devrait nous guérir de cette folie du jeunisme, eux qui savent mieux que leurs aînés le caractère transitoire et peu idéal de leur état. Certes, on peut comprendre la cause de ce jeunisme : on voit dans la jeunesse le temps des idéaux et dans l'âge adulte celui de la confrontation au réel. Le message est donc : ton corps parfait et tes rêves purs d'enfant sont des trésors à garder toujours, comme le serinent souvent malheureusement le cinéma, les réseaux sociaux et la chanson. *Forever young, i want to be forever young* chantait Alphaville⁹ ou encore le récent prix Nobel de littérature Bob Dylan :

*May God bless and keep you always
May your wishes all come true
(...) May you build a ladder to the stars
And climb on every rung
May you stay forever young
May you stay forever young¹⁰*

Or, être adulte, ce n'est pas renoncer à ses idéaux de jeunesse après en avoir « bien profité ». C'est reconnaître généreusement la richesse de ce qui est ancien, la part de nouveauté que chaque enfant en naissant apporte et vivre de ces deux sources. On comprend souvent mal le vers de René Char : « Notre héritage est sans testament » : on en fait le romantisme de celui qui jaillit ex nihilo de lui-même alors qu'il condense dans une de ses formules la reconnaissance de l'héritage et l'impossibilité de dire ce qui restera, de le prévoir dans un testament. Être un éducateur généreux, c'est assumer l'autorité de l'âge adulte. Inversement refuser l'autorité, c'est dire son mécontentement à l'égard de ce monde. Nous serons des enseignants, des éducateurs généreux, non pas en faisant nécessairement plus, mais en aimant le monde, ce qui ne signifie pas qu'on renonce à vouloir le transformer. Je garde en tête le grave avertissement d'Hannah Arendt : « Qui refuse d'assumer cette responsabilité du monde ne devrait ni avoir d'enfant, ni avoir le droit de prendre part à leur éducation¹¹ » .



Les élèves écoutent, admirent, veulent imiter, à leur manière, les enseignants qui assument les contraintes de leur enseignement en demeurant dans la joie, qui assument la dissymétrie propre à la tâche éducative, qui sont prêts à partager leurs richesses aussi en dehors des cours. Je veux saluer tous les collègues qui, avec une créativité et une générosité qui m'émeut toujours, continuent à se passionner pour leur enseignement, proposent d'accompagner des élèves sur d'autres terrains, s'enseignent mutuellement... Comment mieux faire naître des individus conscients des besoins des autres et les encourager à agir à leur tour en adultes désireux

d'être serviteurs, de donner de leur temps, de leurs ressources, de leur compassion, sans esprit de retour ? Il faut du temps pour reconnaître ce que même un père souvent défaillant ou une mère étouffante, ou l'inverse, ont pu tout de même transmettre, ce qu'un enseignant que l'on a craint ou chambré a tout de même appris. Les exemples de grands hommes exprimant, à leur apogée, leur dette à l'égard d'un professeur sont légion et dépassent, j'en suis certain, la prétention de ceux qui s'affichent comme autodidactes, sans dieu ni maître. J'ai pensé pour conclure à un passage fameux de l'*Enfer* de Dante¹² où le poète rencontre, au détour d'un cercle, son maître Brunetto Latini et le remercie pour le plus beau cadeau reçu de lui : *m'insegnavate come l'uom s'eterna ...*

Io non osava scender de la strada •43
per andar par di lui ; ma 'l capo chino
tenea com' uom che reverente vada. •45
El cominciò : « Qual fortuna o destino
anzi l'ultimo dì qua giù ti mena ? [...]»
« Se fosse tutto pieno il mio dimando »,
rispuos' io lui, « voi non sareste ancora
de l'umana natura posto in bando;»•81
ché 'n la mente m'è fitta, e or m'accora,
la cara e buona imagine paterna
di voi quando nel mondo ad ora ad ora•84
m'insegnavate come l'uom s'eterna :
e quant' io l'abbia in grado, mentr' io vivo
convien che ne la mia lingua si scerna. •87
Ciò che narrate di mio corso scrivo,
e serbolo a chiosar con altro testo
a donna che saprà, s'a lei arrivo. •90 [...]»

Je n'osais descendre du chemin. •43
pour marcher de pair avec lui; mais je tenais ma tête penchée,
comme celui qui, respectueux, va. •45
Il commença: « Quel hasard ou destin
t'amène ici-bas avant le dernier jour? [...] »
« Si mon souhait avait été pleinement exaucé »,
lui répondis-je, « vous ne seriez pas déjà
exclu de la vie humaine; •81
car dans ma mémoire est fichée, et cela à présent m'afflige,
votre chère et bonne image paternelle
lorsque, dans le monde, de temps en temps, •84
vous m'enseigniez comment l'homme devient éternel;
et combien j'en ai de gratitude, tant que je vis,
dans ma langue, cela doit ressortir. •87
Ce que vous dites du cours de ma vie je l'écris,
et le réserve pour me le faire expliquer avec un autre texte
par une dame qui saura le faire, si je parviens à elle. •90 [...] »

On saura qui est cette dame, en lisant, après *l'Enfer*, après le *Purgatoire*, jusqu'au dernier chapitre du *Paradis* qui s'adresse à elle dans une prière : Marie.

● **MARC BOUCHACOURT**



¹ Slogan de la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy en 2007.

² Genèse 3, 19.

³ Genèse 1, 26 à 28.

⁴ Genèse 2, 15.

⁵ Selon Caroline Goldman la section *Parentalité* d'Amazon compte 60 000 livres.

⁶ Anne Perrier, *La Voie nomade*, l'Escampette Éditions Poésie, p. 39.

⁷ Quelle reconnaissance salariale pour chaque métier ? Quelle orientation pour l'école ? Pour quoi payer des impôts ?

⁸ Jean Racine, *Athalie*, acte II, scène 5.

⁹ Chanson de 1984.

¹⁰ Bob Dylan, album *Planet Waves*, 1974
 « Puisse Dieu te bénir et te garder toujours,
 Puisse tous tes désirs devenir réalité,
 [...] Puisse-tu élever une échelle aux étoiles
 Et en gravir chaque échelon,
 Puisse-tu rester jeune pour toujours [...] ».

¹¹ Hannah Arendt, *La Crise de l'éducation*, 1958.

¹² Dante, *L'Enfer*, chapitre XV, vers 43 à 47, puis vers 79 à 90.



RÉFÉRENCE

PIERRE DE LESTANG

LA RECHERCHE
DE SOI

LES YEUX FERTILES

flex ré
ions

SENS et *HISTOIRE*

Dans cette rubrique Sainte-Marie Lyon propose à votre réflexion un texte ayant trait à la conduite scolaire.

L'histoire a-t-elle un sens ? Nous n'échapperons pas à cette question qui nous taraude depuis longtemps. Elle nous place, en tout cas, face à l'alternative suivante : comprendre ou juger. Nous sommes aujourd'hui largement tentés de répondre par la deuxième voie, qui solderait nos comptes avec nos ancêtres. Mais Bossuet nous l'a appris, voilà plus de trois siècles : « Nos vrais ennemis sont en nous-mêmes. » L'historien véritable le sait, qui ne cherche pas tant dans l'histoire un tribunal qu'un effort de compréhension intense, mis en garde contre toute tentation de manichéisme : « Qui critique Staline est pour Hitler. Le génie du Géorgien est d'avoir pris tant d'hommes dans ce piège », écrivait François Furet à propos du totalitarisme soviétique. Asservi à sa fonction civique, l'enseignement de l'histoire doit sans doute prendre le large et offrir à nos élèves un rapport à la fois plus solide, plus libre et plus vrai à la discipline historique. Les jugements de valeur prospère aujourd'hui sur le terreau d'une ignorance qui s'élargit. Mes élèves de terminale ne comprennent même pas la boutade selon laquelle 15h15 est une heure historique. Nous avons du pain sur la planche pour transmettre des connaissances et le sens qu'elles véhiculent. Bien au-delà de ses usages politiques et sociaux, l'histoire nous renvoie à la question de la vérité. Elle y participe, comme toutes les disciplines qui s'efforcent de dire quelque chose de l'homme et de sa liberté. À ce titre, l'histoire est pour les hommes une précieuse école de connaissance d'eux-mêmes.

[...] Mais loin de se prendre pour un demiurge, l'historien cultive la quête artisanale des traces. Et trop heureux de remonter aux sources qui n'ont pas disparu, il met tout son art à les considérer d'un regard juste et mesuré. Le sens de l'histoire tient en bonne part dans cet effort d'affût et de dépaysement volontaire. Loin du grand récit que nous imposent les philosophies de l'histoire, l'écriture historique est un balbutiement émerveillé. Et cet art prudent et enthousiaste est encore une manière de féconder le temps présent, autant que les jours à venir.

Il ne faudrait pourtant pas réduire le travail historique à un jeu d'esthète. Comme toutes les disciplines qui mettent en jeu le sens de l'existence humaine, l'histoire est confrontée à l'énorme question de la vérité. Celle-ci nous met en garde contre la tentation mécanique et artificielle du jugement. L'histoire n'est pas un vaste tribunal destiné à juger les méchants *ad vitam aeternam* autant qu'à justifier notre arbitrage moral et idéologique. C'est du jeu qui sépare le passé du temps présent que l'historien peut espérer des voies d'élucidation et de compréhension. Voilà pourquoi l'anachronisme qui nie l'épaisseur du temps est le plus sûr des obstacles au dégagement de la vérité historique. [...]

● **AMBROISE TOURNYOL DU CLOS**

Rien n'échappe à l'histoire, Éd. Forum-Salvator, p. 201-202.



PIERRE DE LESTANG

un ancien au Panthéon

La Grande Guerre vit le sacrifice de soixante et un jeunes anciens de l'Externat Sainte-Marie et un de leurs professeurs. Le Père Thévenon, jeune directeur de l'époque, compte que cela représente un sixième des élèves formés depuis la naissance de l'établissement. Un Livre d'or est constitué. Il y consigne auprès de chaque nom quelques mots, faits, souvenirs, citation militaire. Ce Livre d'or sera suivi jusqu'en 1919 et édité en 1920. On sait le bilan humain catastrophique de cette guerre mais il cache d'autres désastres plus difficiles à mesurer.

En 1919 est fondée par quatre-vingts écrivains survivants l'Association des Écrivains Combattants. Par-delà le devoir mémoriel, ses membres vont tenter d'endiguer l'immense perte patrimoniale que constitue la mort de tant de jeunes promis à une carrière littéraire. Pour lutter contre l'abîme de l'oubli ils lancent un grand œuvre : *l'Anthologie des écrivains morts à la guerre 1914-1918*. Elle sera achevée en 1925 et comprendra cinq tomes de huit cents pages regroupant cinq cent-soixante monographies pour autant d'écrivains et un ou deux textes pour mémoire. En 1927, le Président Paul Doumergue inaugurerà au Panthéon quatre plaques où sont gravés les noms de ces enfants de la Nation. Parmi eux, en 317^e place, celui d'un Lyonnais : Pierre de Lestang. Il naît, en 1896, d'un père employé à la Banque de France et d'une mère qui, sous le nom de Paule de Lestang (1875-1968), règnera sur le premier vingtième siècle

musical lyonnais en tant que pianiste, cantatrice et claveciniste de renommée internationale. Pierre passe dix années de scolarité chez les Maristes où il obtient son baccalauréat en 1913. Il entame une licence de lettres que la guerre vient interrompre. Le Père Thévenon note dans le Livre d'or : « Si l'on cherche à se rappeler ce que fut, au Collège, Pierre de Lestang, il semble que ce qui le distingua, ce fut ce don si rare, la grâce : grâce des manières, celle-ci expression d'une grâce plus rare, celle du cœur. [...] Pierre avait aussi la grâce de l'esprit, destinée à s'épanouir dans le plus beau talent. Il est impossible de ne pas être frappé par l'originalité de pensée et d'expression qui se révèle en ses lettres, par la vie intellectuelle, intense qui s'y reflète, par le travail intérieur de cet esprit sur lui-même dans le sens d'un progrès continu de l'âme. [...] Ce travail était stimulé par une ambition visant à un développement harmonieux, à une culture désintéressée des facultés humaines, qu'elles soient intellectuelles, morales ou physiques (ainsi s'explique le souci de Pierre de s'entraîner aux fatigues du sport), par l'ambition aussi d'une carrière littéraire à laquelle il se sentait appelé ». Quelqu'un qui est probablement un de ses professeurs complète ce portrait : « Admirablement doué pour les arts, il possédait surtout le sens de la musique que développa et affina son éducation : sa facilité de lecture musicale lui permettait de pénétrer sans effort les œuvres les plus complexes et l'une de ses grandes joies était de déchiffrer avec sa mère les partitions nouvelles et, selon sa propre expression, de s'y plonger comme en un bain salvateur. »

Engagé début 1915, il est envoyé par son régiment à Saint-Cyr-l'École d'où il écrit ceci au Père Thévenon : « La liste glorieuse de votre maison s'allonge. Pouvait-elle attendre moins de ses

enfants? Votre maison s'élevait au pied d'une colline, à l'abri d'une basilique, pour qu'elle fût l'image de la prière. De ses jardins, nous contemplions une ville entière, les montagnes blanches dans le lointain et la France nous apparaissait radieuse, immense, adorable... L'idée pénétrait en nous qu'il était beau de mourir pour elle. [...] C'est pour l'éducation que j'ai reçue et pour les émotions saintes et durables que je retrouve sans cesse à mon Externat, que je vous suis reconnaissant. Vous m'avez vu grandir, vous avez développé le bien qui était en moi [...] et après toute mon enfance, après dix ans passés auprès de vous tous, il reste au fond de moi un amour insensé des lieux qui m'ont connu, des maîtres qui m'ont formé, de l'esprit qui m'a façonné, de la foi qui m'a soutenu... » En raison d'un handicap visuel il échoue à l'examen final de Saint-Cyr, intègre le 327^eRI comme simple soldat. Lui qui est très raffiné et délicat endurera pendant vingt mois toutes les souffrances des poilus. Il fera la Somme, la Champagne, Craonne et c'est en Flandres qu'il tombera, frappé d'un éclat d'obus en plein cœur, le 5 août 1917. Éclat qui transpercera son dernier carnet car il continuait d'écrire, il s'en était même fait un devoir.

La préface de *Cendres*, ouvrage qui rassemble divers écrits de Pierre, reprise dans la monographie de l'*Anthologie* évoque son talent : « Il était un écrivain né [...]. Vers ou prose, journal psychologique ou essais, pour voiler sous des traits imaginés les événements de sa vie intérieure, un frais et facile courant jaillissait de sa plume sans effort et tout naturellement. Il faisait des vers comme on respire [...] sans autre fatigue que de les écrire. La nature était en lui d'une facilité prodigieuse à ne rien exprimer qui ne s'entourât d'un charme. Rien de banal, rien de vulgaire, le plus simple mot, la plus courte lettre révèle une

intention fine, une attention délicate, une ironie contenue, un sourire amusé, un ton agréable. [...] Jusqu'aux derniers temps, il nota ses impressions et composa des vers, et son ultime carnet de notes, qui avait recueilli ses dernières pensées, recueillit aussi, serré sur son cœur, et troué par l'éclat mortel, les suprêmes gouttes de son sang magnifique. L'œuvre à peine entreprise de l'écrivain qu'il voulait être se trouvait signée de cette ligne de pourpre et revêtue du sceau sublime. »

Dans l'une de ses lettres au Père Thévenon il avait écrit : « La question n'est pas de savoir si je dois mourir ou non, mais si je mourrai saintement. Il faut que nos actes soient des prières et que la grande harmonie des canons soit un appel divin. La guerre est une épreuve que Dieu donne à chacun pour se sanctifier. Puissé-je au creuset de ces émotions et de cette épreuve, affermir mon âme et la rendre meilleure ! » À ses parents enfin : « Ma mère, mon père, mon désir est que vous ne soyez pas désespérés de ma mort. Nulle vie n'aurait égalé pour moi cette apothéose. Vivez dans la certitude d'une union prochaine et éternelle. Ma mort est le plus beau fleuron de notre noblesse. Je suis tombé pour vous, pour mes amis et pour mes frères humains. Vivez ! Désormais ma tendresse invisible et sereine vous entoure, vous berce et vous bénit. »

Lors des célébrations officielles du Chemin des Dames et de Craonne en 2017, c'est ce texte de Pierre de Lestang qui sera choisi, mis en musique et interprété par Emma Daumas¹.

Cantonement de Novembre²

Le vent sanglote et se lamente.
Au crépuscule, en ce moment,
la Mort marche avec la tourmente :
elle nous guette assurément.

J'ai mis le nez jusqu'à la route³,
mais une rafale de vent
que la Mort me soufflait sans doute
m'a fait rentrer rapidement.

Et dans le fond de l'aire sombre
où j'écris désespérément
se tait le doux roucoulement
des pigeons bleus cachés dans l'ombre.

Ici, par hasard, malgré moi,
je me sens si faible et si triste
que ce soir, si la bise insiste
je mourrai peut-être de froid.

Voici la plainte de Novembre !
Plus de cloches et plus de chants,
mais les colchiques dans les champs⁴,
mais les fatigues dans nos membres,

mais le souvenir de nos morts,
dont la souffrance prolongée
gémit au souffle du vent fort
dont la Nature est affligée...

● **JEAN-PHILIPPE ROBILLON**

¹ <https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/picardie/aisne/cinq-moments-forts-lors-ceremonies-commemoration-du-chemin-dames-1234695.html>

² En Champagne, le 7 novembre 1916.

³ Le Génie creusait les talus des bords de route pour établir des cantonnements protégés par des tôles.

⁴ La chanson si connue, *Colchiques dans les prés*, ne date que des années 1942-1943.

LA RECHERCHE *DE SOI*

Chaque siècle a son mythe qui lui tend un miroir. Le 19^e s'est reconnu dans la figure de Prométhée, image d'un progrès rendu enfin possible par les noces de l'instruction, de la science et de l'industrie ; quand les consciences se reconnaissent dans cet idéal du progrès, naît en elles le désir d'améliorer leur position sociale, comme le montrent à merveille les romans de l'ambition, de Balzac à Stendhal. Au 20^e siècle, c'est le mythe d'Œdipe qui devient le modèle à partir duquel la conscience européenne va se reconnaître ; mythe de l'inconscient et du moi qui n'est plus le maître en sa propre demeure, mythe du passé traumatique, des névroses et des phantasmes, de la sexualisation de nos rapports aux autres et au réel. Cette représentation de soi continue de nous obséder.

Ce que sera le grand mythe du 21^e siècle, ce n'est pas bien difficile de le dire, ce sera Narcisse, mythe de la fascination pour les reflets et les images de soi. Ce n'est pas une prophétie, nous y sommes déjà, le moi se voit partout, il se veut partout, il veut trouver, dans les événements qui jalonnent la vie, son reflet, il veut, en toute chose, jouir de son reflet. À cet égard, le selfie ne représente pas une mode parmi d'autres, mais une pratique culturelle, une certaine manière pour l'individu de se tendre le miroir.

Du «self», il y en avait déjà beaucoup dans nos vies, l'organisation de la vie économique s'étant peu à peu construite autour d'un consommateur sommé de faire tout lui-même : ses

courses, là où l'épicier d'hier mettait vos achats dans votre cabas, ses comptes, – votre banque c'est vous, – son plein d'essence, là où le pompiste donnait un petit coup au pare-brise. Même l'art de la table, puissant indice de civilisation, n'a pu échapper à cette logique du « faites-le vous-même », le self-service transformant les salles à manger en hall de gare où chacun se lève et s'assoit selon son rythme propre. Peu à peu se sont ainsi desserrés les liens du service et de la solidarité, de la présence et de la dépendance et c'est seul, en position « self », que nous errons dans le dédale des codes secrets oubliés, des mots de passe et des identifiants également oubliés. Il fallait inventer une version heureuse de cette solitude, c'est le selfie !

Oubliés la psychologie des profondeurs et les déchirements d'Œdipe, la souffrance des racines et les plaintes de la mémoire, Narcisse jouit de son image et étale son reflet à la surface du vécu, il prend la photo et il est sur la photo qu'il prend, il vampirise le réel, il ne laisse rien exister en dehors de lui ; partout il se cherche, partout il se montre, dans tous ces événements dispersés il veut laisser la trace de lui-même. La photo supposait jusque-là l'effacement du photographe, elle n'était rien sans ce point aveugle qui en faisait une célébration des autres et du monde, de ce qui semblait digne d'être gardé en mémoire. Dans le selfie, elle devient célébration de soi-même : « j'y étais ». Elle n'a plus de vocation mémorielle, elle n'est plus que le signe d'une pseudo-présence instantanément diffusée.

Il y a pourtant de la grandeur dans cette nervosité. Le moi se cherche dans les éclats de la vie, peut-on lui en vouloir ? Il se cherche « dans le vœu des regards » comme le dit si bien René Char dans son poème « Allégeance¹ ». Il multiplie ainsi les images et les mises en scène, il est pressé et il avance

« dans le temps divisé », pour citer le même texte. Il est comme Narcisse, il n'a rien d'autre à admirer que son reflet, que les reflets qu'il donne à l'envie et à l'admiration des autres. Ce n'est pas beaucoup mais ce n'est pas rien, c'est une quête de soi qui ne trouvera la sortie du labyrinthe des apparences et des expériences que par l'épreuve de ce que l'on aime assez pour ne pas le mettre en scène. C'est bien cela : la recherche de soi conduit à la question de savoir ce que l'on aime assez pour ne pas le mettre en scène, pour le vivre au contraire sur le mode de la présence (et non de la représentation), d'une présence intense et discrète, pleine et pudique. Le moi cherche le chemin de cette expérience, il veut vivre de cette présence et souffre de son absence, la mise en scène de ses petits succès ne saurait lui suffire, il veut la grâce de la présence et pas seulement le plaisir de la représentation.

Et c'est ainsi que lorsque le père prodige court vers l'enfant prodigue, quand se referme sur eux le cercle de la présence et qu'ils sont tout l'un pour l'autre, abandonnés l'un à l'autre, ils ne font pas un selfie, ils gardent pour eux leurs baisers et célèbrent la grâce d'une présence qui n'a jamais cessé.

● **BRUNO ROCHE**

¹ René Char, *Fureur et mystère*.

LES
YEUX
FERTI
LES

PAYSAGE D'HIVER

1 Caspard David Friedrich
1811, huile sur toile, 32,5x45cm
National Gallery, Londres



L'hiver et la neige ont depuis longtemps constitué un motif pour les peintres qui voient à travers les métamorphoses du paysage et le changement des conditions de vie l'occasion de renouveler leur inspiration, leur palette, la façon de traiter pareils sujets et la perception qu'on en peut avoir. Certains jouent du pittoresque des lieux et des mœurs occasionné par la saison : on pense à Brueghel l'Ancien et ses *Chasseurs dans la neige*¹ (ill.2), ou, plus proche de nous dans le temps, au charmant tableau d'un Francesco Foschi, *Paysage montagneux sous la neige avec diligence* exposé à Grenoble (ill.3). D'autres se montrent plus sensibles aux incidents climatiques et à l'atmosphère particulière qu'ils génèrent, tentent de capter, par temps gris ou par temps clair, en milieu urbain ou en rase campagne, les subtiles variations de lumière et de couleur qu'entraîne la présence de la neige, sale, piétinée, ou parcourue d'« étincelles d'or, d'azur et de cristal²». Monet, entre autres impressionnistes, en donne de fort séduisantes illustrations



2

avec sa série des *Meules* ou l'éclatant tableau intitulé *La Pie* (1868, musée d'Orsay) (ill.4), ouvrant la voie à des célébrations tout aussi magistrales, telles celles du finlandais Gallen-Kallela qui, avec *La Tanière du lynx* de 1906, (ill.5), exalte, en une étonnante contre-plongée, la splendeur hivernale des forêts de son pays, insistant, lui, sur le remodelage quasi voluptueux des formes (relief et végétation), capitonnées d'une épaisse couche de neige qui arrondit tout. Bref, on montre les joies ou les misères engendrées par la saison, et de la nature sa tristesse ou son éclat, la monochromie de la neige étant une feinte, un défi à relever pour l'amateur de couleurs. On l'aura compris : l'hiver n'est pas tout blanc... ni tout noir d'ailleurs.

Au début du XIX^e siècle, c'est une autre démarche qui anime le romantique allemand Caspar David Friedrich (1774-1840) : ses paysages de neige, inventés pour la plupart, se chargent de significations morales et religieuses. D'un caractère mélancolique et sombre – certains l'ont qualifié de bizarre –



3



4



5

Friedrich garda, sa vie durant, l’empreinte laissée par les disparitions successives de plusieurs de ses proches, alors qu’il n’avait pas même vingt ans. Il perd sa mère, deux sœurs et son frère qui périra en le sauvant de la noyade au cours d’une partie de patinage sur la mer Baltique gelée. La pensée de la mort, la croyance en l’au-delà due à son éducation chrétienne deviennent un leitmotiv dans ses représentations de la nature, ses tableaux d’hiver particulièrement. Pour en saisir la portée, il convient d’appréhender le visible pour ce qu’il suggère des tourments du peintre et de ses aspirations : « La seule source vraie de l’art est notre cœur », disait-il, l’artiste ne doit pas peindre seulement ce qu’il voit devant lui, mais ce qu’il voit en lui.

Le tableau commenté (ill. 1), probablement de 1811³, illustre bien cette variante du paysage romantique qu’on appelle chez C.D. Friedrich le « paysage spirituel » : il s’agit moins de copier la nature⁴ que d’en composer une représentation porteuse de sens, de conduire à une méditation, d’inciter le spectateur à s’interroger sur la destinée de l’homme dans l’univers. On y retrouve certains des éléments chers au peintre : l’importance du ciel et de l’espace, la petitesse humaine, l’église ou le calvaire, les sapins ou des chênes morts, ou vieux et mutilés, des ruines gothiques. Ici le paysage disparaît en partie dans un brouillard qui installe étrangeté et mystère, extrait la scène d’une pure et minutieuse reproduction réaliste pour lui conférer sa dimension mystique. Ce tableau avait son pendant, intitulé aussi *Paysage d’hiver*⁵ (ill.6). Selon un procédé cher à l’artiste, ce pendant offrait un message opposé : un personnage presque minuscule, éclopé d’on ne sait quelle bataille ou vieillard solitaire, marche courbé dans la neige, aidé d’un bâton ou d’une béquille ; on le voit entre deux grands chênes dénudés, encore debout ou sur le



6

point de tomber : ces chênes, symboles de force et de longévité, vénérés dans les cultes païens celtiques et germaniques, ne sont plus que des formes squelettiques torturées⁶, seuls rescapés d'un abattage dont il ne reste que les souches, semblables aux stèles d'un cimetière abandonné. Un horizon illimité sous un ciel noir occupe la moitié supérieure du tableau. Image de désolation, un tel paysage ne peut qu'inspirer l'angoisse de la mort, un sentiment de dérégulation.

Mais revenons au tableau de Londres : paysage d'hiver donc, thème fréquent chez Friedrich en ce premier quart du XIX^e. La neige du premier plan éclaire par sa blancheur une clairière isolée, – mais est-ce bien une clairière ? le lieu n'est guère identifiable, – et cette blancheur s'étouffe au second plan dans des teintes à dominante bleue, où l'on devine, plus qu'on ne distingue, d'autres massifs d'arbres aux taches plus sombres et, à l'arrière-plan, estompée par la brume et plus visible dans sa



7



8

partie aérienne, la silhouette d'une église. À sa base cependant on perçoit un mur d'enceinte percé d'une porte étroite⁷ qui conduit au sanctuaire. Paysage sans vie, figé dans le silence, le froid et bientôt l'obscurité. Émergent au premier plan, au bord du chemin menant à l'église, quelques blocs rocheux auxquels se sont ancrés de jeunes sapins sveltes et vigoureux ; leur netteté surprenante fait contraste avec l'édifice, suggérant ainsi perspective atmosphérique et profondeur dans cet espace aux contours insaisissables. Leur forme élancée anticipe celle du clocher et des flèches (le plus grand des sapins et l'église ont d'ailleurs la même hauteur sur la toile) qui semblent en être la transposition minérale, indiquant par ce parallèle une parenté entre l'architecture végétale, naturelle, et l'architecture religieuse. Chateaubriand, à la suite des romantiques anglais et allemands, a de belles pages là-dessus dans son *Génie du Christianisme*. Plus qu'étonnante en un tel lieu, l'église, d'un gothique épuré⁸ qu'on retrouve presque à l'identique dans cette

autre toile *Le Crucifix dans la montagne* (1812, Kunstmuseum de Düsseldorf) (ill.7), offre l'élan stylisé de ses tours et de ses flèches : sommées de fines croix étirées jusqu'à l'extrême, elles semblent aspirées par ce coin de ciel ouvert, en haut à gauche, où subsiste la lumière rosée d'un couchant sans soleil.

Un paysage désert à première vue. Mais un second regard permet de distinguer ce que le titre du tableau ne signale pas : la croix de bois prise dans les branches des sapins, puis grâce aux béquilles abandonnées à droite, adossé au rocher et assis à même la neige, un homme (ill.8) : pantalon gris, veste bleue, cheveux roux comme le peintre⁹. Les mains jointes, il fait face au crucifix auquel il adresse sa prière. Et dans ce paysage inhospitalier, que la neige et le brouillard recouvrent comme un linceul, un message différent se met en place. Dans la solitude et la désolation hivernales, que vient chercher cet homme bien vulnérable : une consolation, une délivrance, un miracle ? Comment est-il arrivé jusqu'ici, porteur sans doute de nos attentes et de nos questions, ce pèlerin estropié pour qui tout chemin est une épreuve, sinon une souffrance ? Est-ce le même que celui aperçu dans le précédent *Paysage d'hiver* et qui, à bout de forces, est tombé, incapable de faire un pas de plus en direction de l'église ? L'a-t-il seulement aperçu, sinon peut-être dans son rêve, cet édifice improbable qui semble flotter dans l'air, surgissante apparition transfigurée en vision de la Jérusalem céleste, plus visible pour le spectateur devant la toile que pour lui qui regarde la croix ? Peu importe au fond, l'un et l'autre sont appelés à franchir la porte étroite qui mène du monde sensible au monde spirituel. Et c'est ce qui oppose ce tableau

à son pendant déjà évoqué, lequel n'offre aucun espoir, aucun recours, aucune perspective de salut. Dans ce paysage de nulle part qui veut suggérer l'inanité du monde terrestre, un pauvre homme, au bout du chemin, à la tombée du jour, et peut-être en fin de vie, implore le Christ qui le domine : face à face de deux corps meurtris dont l'un est pour l'autre promesse de rachat et de résurrection. Implore, ou rend grâce pour sa guérison, ce qui justifierait l'abandon des béquilles et transformerait le tableau en une sorte d'ex-voto ? Emblèmes de foi et d'espérance, la croix à la verticale délibérément accentuée¹⁰, mais aussi les sapins toujours verts, signe d'immortalité, et surtout les flèches effilées de l'église¹¹, oraison de pierre que chantera plus tard Péguy¹², invitent à lever les yeux vers le ciel. Sa mystérieuse lumière est moins celle d'un couchant que d'une aube spirituelle. Pour notre personnage, empêtré dans l'hiver des tribulations humaines, et pour Caspard David Friedrich à qui l'on peut sans grand risque l'identifier, elle point comme une promesse : un au-delà de béatitude.

● MICHEL LAVIALLE



¹ Daté de 1565 et conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne. Un siècle plus tôt l'enluminure des frères Limbourg, le mois de « Février » dans les *Très Riches Heures du Duc de Berry* (musée Condé, Chantilly) pourrait relever déjà de cette approche.

² Saint-Amant, « L'hiver des Alpes ».

³ La datation reste problématique, Friedrich ne datait pas ses œuvres. Une autre version de ce tableau, sans mur d'enceinte au pied du sanctuaire, (*Paysage d'hiver avec une église*, huile sur toile, 33x45 cm, 1811) est exposée à Dortmund.

⁴ S'il y a dessin en extérieur, sur le motif, comme en témoignent de nombreux lavis, crayons et sépias, celui-ci n'est cependant qu'une étape préliminaire dans l'élaboration du tableau en atelier.

⁵ Lui aussi de 1811 et conservé au Staatliches Museum de Schwerin.

⁶ D'aucuns voient en eux la métaphore patriotique des héros blessés dans les guerres de libération contre Napoléon.

⁷ Peut-être une allusion à l'évangile de Matthieu 7 14 :
« ...combien étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux ceux qui le trouvent. »

⁸ Librement inspirée de la Marienkirche à Neubrandenburg. Ce type d'architecture, lié à la redécouverte du Moyen Âge par les romantiques, et métaphorique du sentiment religieux de l'artiste, se voit aussi dans *La Cathédrale*, 1817 (?). On ne peut s'empêcher de penser également à la *Cathédrale gothique au bord de l'eau*, 1813, du contemporain Karl Friedrich Schinkel.

⁹ « ...Nous avons eu ici, il y a quelques jours, une nouvelle arrivée, je veux dire celle de Friedrich, le peintre de Dresde. Son aspect m'a tout de suite frappé. Il a l'air d'un ancien Germain, avec des cheveux et une barbe jaune-roux, des yeux bleus et un visage fort et expressif. » écrit le poète K.L. von Knebel dans une lettre du 16 juillet 1811.

¹⁰ C'est une constante chez le peintre, cf. à nouveau *Le Crucifix dans la montagne*, ou encore *Le Rétable de Tetschen*, exposé à Dresde.

¹¹ Au nombre de trois, allusion à la Trinité ?

¹² Cf. le poème « Présentation de la Beauce à Notre-Dame de Chartres ».





HOMÉLIE
CINÉ-CLUB
ÉCO-LOGIS
TRAVAUX D'ÉLÈVES
SPORT

collège

MESSE de RENTRÉE des *PROFESSEURS*

C'est à la fois émouvant et impressionnant de se retrouver pour la première fois de l'autre côté du bureau – qui est aujourd'hui un ambon – mais je crois que ça résume assez bien la mission du professeur : permettre un jour à ses élèves de passer de l'autre côté du bureau. Si je suis ici, à cette place, c'est aussi parce que le Seigneur s'est servi de tout ce que j'ai reçu dans cette maison¹. Et c'est donc aussi dans l'action de grâces que je prends la parole.

Nous avons entendu une parabole qui peut nous heurter². En fait, je crois pouvoir parler pour un bon nombre d'entre nous : nous aimerions bien que les cinq jeunes filles prévoyantes partagent avec les imprévoyantes. Cela semblerait à première vue plus évangélique. Les Pères de l'Église aiment à comparer l'huile des lampes à la charité. Rappelons-nous que l'image de la lumière est fondamentale dans l'évangile de saint Matthieu. Notre texte est en effet issu du dernier discours de Jésus, qui a précisément commencé sa prédication par l'invitation faite aux disciples d'être la « lumière du monde » (Mt 5, 14). Au terme de notre vie, il ne sera plus possible de partager cette charité.

Si Jésus nous place devant la fin, ce n'est pas pour nous faire peur, mais pour nous responsabiliser. Nous placer devant la fin des temps, devant le moment où « c'est trop tard », c'est nous inviter à considérer ce que nous faisons de notre temps, maintenant, aujourd'hui, quand il est « encore temps ». Ainsi,

nous avons à comprendre que le temps nous est donné, qu'il est une miséricorde de Dieu, un signe de sa patience à notre égard.

Dans cette période de rentrée, durant laquelle il est de bon ton d'être pressé et surchargé, considérons que ce temps nous est donné comme une miséricorde, comme un don. C'est paradoxalement l'urgence à laquelle sont confrontées les dix jeunes filles qui vient relativiser nos urgences, et nous rappeler la seule véritable urgence : « Voici l'Époux ».

Qu'allons-nous faire de ce temps ? S'il nous est donné comme une miséricorde, à nous d'en user avec miséricorde. La grâce de l'enseignement, c'est la grâce d'un métier où le rapport au temps est unique. Ainsi, l'heure que vous avez devant vous vous oblige à être présents à ce que vous vivez, vous oblige à une attention – au sens qu'aurait donné à ce terme Simone Weil – qui est une des plus hautes formes de la charité. La grâce de l'éducation, c'est de voir le temps à l'œuvre dans la croissance d'un jeune. Puisseons-nous vivre cette année en rendant grâce pour le temps qui nous est donné, et user de ce temps pour faire miséricorde et pour emplir d'huile nos lampes !

● JEAN PEYTOU

¹ Ancien élève de Sainte-Marie, lycéen, puis étudiant en classe préparatoire, de 2007 à 2013, ordonné prêtre en juin 2022.

² Mt 25, 1-13.



PROGRAMME

2023

2024

L'effroi et la foi

CINE-CLUB LYON
SAINT-PAUL – MADE iN
(classes post-baccalauréat)

Lieu : Théâtre des Maristes
Montée des Carmes-Déchaussés

Horaire : le jeudi à 18h00

Entrée : libre pour professeurs, parents,
anciens et amis

www.latoilemariste.fr

L'Homme qui tua Liberty Valance

Jeudi 5 octobre

John Ford
États-Unis 1962/1h59

Avec James Stewart, John Wayne, Vera Miles,
Lee Marvin

Le célèbre sénateur Stoddard revient à Shinbone enterrer son vieil ami, l'obscur Doniphon. Il raconte à un journaliste comment ils délivrèrent la ville d'un terrible hors-la-loi nommé Liberty Valance. *L'Homme qui tua Liberty Valance* est un film mémoriel. Il se fait l'évocation nostalgique d'un temps révolu, un âge héroïque où chacun devait faire montre de vertus qui n'ont plus cours de nos jours. Mais il s'efforce aussi de faire revenir à la conscience une mémoire refoulée : celle des violences qui ont précédé et même fondé le règne de la loi. Enfin, oeuvre testamentaire, ce film instille un doute sur la légende de l'Ouest dont John Ford s'est fait le chantre : ne serait-elle pas une imposture ? Les prétendus héros de jadis auraient-ils usurpé leur réputation ? Toutefois Ford ne renie rien des valeurs qui ont inspiré son cinéma : le sens de l'honneur et l'esprit de sacrifice. En cela *L'Homme qui tua Liberty Valance* se tient sur la crête qui sépare le genre du western classique et celui du western crépusculaire dont il est le prototype.

● PRÉSENTÉ PAR F. CROUSLÉ ET LES ÉTUDIANTS DE KHÂGNE

Psychose

Jeudi 30 novembre

Alfred Hitchcock
États-Unis 1960 / 1h49

Avec Janet Leigh, Anthony Perkins, Vera Miles, John
Gavin, Martin Balsam

Employée dans une agence immobilière, Marion Crane dérobe dans un moment d'égarement 40 000 dollars que son patron l'avait chargée de déposer à la banque. À la nuit, elle s'arrête dans un motel tenu par Norman Bates, un jeune homme étrange qui habite avec sa vieille mère qu'il adore, bien qu'elle soit difficile à vivre.

Dans ses *Entretiens avec François Truffaut*, le cinéaste explique que ce film constitue un tournant majeur dans sa carrière puisqu'il réussit à créer une « émotion de masse », non par le jeu classique de l'identification aux personnages ni par les séductions de l'intrigue, mais par des qualités techniques et formelles. Le rêve d'un film pur, tel serait le désir du réalisateur. Le pari est tenu, mais plus encore, car au coeur de cette virtuosité se trament les grandes obsessions d'Hitchcock comme le fantasme oedipien, le voyeurisme ou encore la violence pulsionnelle.

● PRÉSENTÉ PAR J. AUCAGNE ET LES ÉTUDIANTS DE KHÂGNE

L'Anglaise et le duc

Jeudi 8 février

Éric Rohmer

France 2001 / 2h05

Avec Lucy Russel, Jean-Claude Dreyfus, François Marthouret, Léonard Cobiant, Charlotte Véry

Adaptation du *Journal de ma vie durant la Révolution française* de Grace Elliott, le film de Rohmer raconte, du point de vue de cette monarchiste écossaise, la Révolution française pendant quatre années avec son cortège d'espoir, de violence et de cruauté. Dans les conflits qui opposent Grace à son amant Philippe d'Orléans qui a voté la mort de son cousin Louis XVI se dessinent le projet du cinéaste et sa conception du cinéma tout entiers tournés dans ce film vers « l'impression de vérité ». Reformulant la question de P. Veyne « Comment on écrit l'Histoire » en « Comment on filme l'Histoire », Rohmer peint une fresque sur laquelle s'animent les hommes qui font les événements, avec cette intuition que seuls l'art et la beauté peuvent créer les conditions de la recherche de la vérité ou, du moins, d'une vérité.

● PRÉSENTÉ PAR J. AUCAGNE ET LES ÉTUDIANTS DE KHÂGNE

La Voie lactée

Jeudi 4 avril

Luis Buñuel

France 1969 / 1h40

Avec Michel Piccoli, Paul Frankeur, Delphine Seyrig, Laurent Terzieff, Georges Marchal

Le surréaliste Buñuel, anticlérical imprégné de religiosité catholique et fasciné par la Vierge Marie, imagine le pèlerinage à Compostelle de deux prosaïques clochards. Sur leur chemin, nos deux compagnons – pas franchement mystiques – voient se multiplier prodiges et apparitions, tous liés à l'histoire du christianisme : scènes d'Évangile, disputes théologiques, hérésies, miracles et anathèmes se succèdent dans un joyeux et apparent désordre. Derrière le burlesque iconoclaste de ce film absolument singulier, irrésistiblement drôle en même temps que parfaitement rigoureux dans ses références théologiques, se dissimule une réflexion plus grave qu'il n'y paraît sur la parole divine, l'expression de la foi et son instrumentalisation toujours possible.

● PRÉSENTÉ PAR X. DUFOUR ET LES ÉTUDIANTS DE KHÂGNE

THÉÂTRE

Représentations 2023-2024

Samedi 30 septembre

à 19h au TNP (Petit théâtre), durée : 3h40

Tempête sous un crâne, d'après *Les Misérables*

Victor Hugo

Samedi 25 novembre

de 11h à 22h au TNP (Grand théâtre) durée : 11h

avec 3 entractes de 30mn à 1h10 compris.

Prévoir un pique-nique. Uniquement pour les terminales

Ma Jeunesse exaltée

Olivier Py

Jedi 7 décembre

à 19h30 au TNP (Grand théâtre) durée : 2h30

Diari d'Amore

Natalia Ginzburg

Vendredi 26 janvier

à 19h30 au TNP (Grand théâtre) durée : 2h40

Les Personnages de la Pensée

Valère Novarina

Vendredi 12 avril

à 20h au TNP (Grand théâtre) durée : 1h25

La Nuit juste avant les forêts

Bernard-Marie Koltès

Un dernier spectacle sera proposé aux élèves en cours d'année.

Ce programme de représentations est celui des lycéens de l'option théâtre à Saint-Paul. Cette option du bac se déroule en trois ans, selon une progression par niveau ; elle comprend deux temps : 1h de cours théorique et 2h de pratique (atelier). La présence aux ateliers, aux cours et aux spectacles est obligatoire. Fruit d'un investissement exigeant, l'option théâtre permet aux élèves de s'approprier la littérature et la langue française à travers le spectacle vivant, à la fois comme spectateur et comme acteur. C'est l'occasion d'une belle découverte de soi-même et de l'autre.

Représentations de fin d'année pour cette nouvelle session 2023-2024 : les terminales joueront les 23 et 24 mai ; les premières les 30 et 31 mai ; les secondes, les 13 et 14 juin. Les spectacles sont choisis à la fin du 1^{er} trimestre.

● CLAIRE JOUNIN



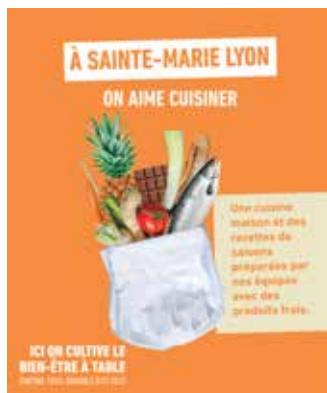
Six personnages en quête d'auteur, élèves de terminale

DU NOUVEAU

dans nos cantines

Nos cantines évoluent pour une restauration plus respectueuse.

Pour que la pause déjeuner soit toujours un moment d'échanges, de plaisir... mais en étant encore plus respectueux des rythmes des saisons, du travail des cuisiniers, des produits eux-mêmes, nous avons procédé récemment à des changements pour notre restauration scolaire, en conformité avec la loi Egalim, entrée en application.



Désormais nous utilisons des produits issus de l'agriculture biologique, nous diversifions les protéines en proposant des menus végétariens, nous interdisons certains contenants et ustensiles en plastique et continuons à lutter contre le gaspillage alimentaire. Nous prévoyons à terme 80 % de produits frais

(légumes, fruits, viandes, poissons et œufs), dont 100 % de fruits et légumes de saison, avec un maximum de produits régionaux, venant de France. Nous limiterons le plus possible les produits industriels transformés.

Grâce à la démarche « Virage à Table », testée lors de la première année d'existence du site de Meyzieu, et déployée désormais sur les autres sites, nous prenons le temps de former les équipes, de sensibiliser les élèves, de les rendre actifs sur ce sujet.

Nos collégiens de Lyon à la découverte du monde de la restauration.

Par ailleurs, notre collège de La Solitude offre à dix élèves l'opportunité de découvrir les métiers de la restauration. Ces élèves de 4^e et 3^e plongeront au cœur des cuisines du collège, ainsi que dans celles de plusieurs restaurants lyonnais. Ce projet mené avec la société de restauration SGI (Services et Conseils, société d'assistance technique culinaire) permettra à nos élèves de se familiariser avec le vocabulaire, les gestes et les techniques des métiers de la restauration et confirmera peut-être ou élargira leurs horizons professionnels.

● **DIDIER CAYON-GLAYÈRE ET OLIVIER MOËNE**

SORTIE À L'ÉTANG

La fin d'année est propice aux sorties scolaires. Ainsi, le mercredi 31 mai, la classe de 1^{ère}3 et moi-même¹ sommes allés – à pied – à l'étang d'Écorchebœuf (commune de Villefontaine), une réserve naturelle ayant le titre d'ENS (Espace Naturel Sensible) proche de l'établissement. Elsa et Fanny, deux membres de l'APIE (Association Porte de l'Isère Environnement) nous ont accueillis et présenté le site, avant de nous accompagner dans les diverses activités programmées. D'abord une découverte de la flore, notamment la *renouée* du Japon, plante invasive qui, trop bien implantée, pose problème et deux orchidées sauvages qu'il fallait éviter de piétiner : l'*ophrys abeille* (cf. p.76) qui tire son nom de ses pétales en forme d'abeille afin d'en attirer pour être pollinisée et l'*orchis bouc* tirant, elle, son nom de l'odeur forte qu'elle dégage. L'activité suivante a concerné les différents usages des plantes : se nourrir, se soigner, se parfumer, et bien d'autres encore. Nous avons donc pu découvrir l'*achillée millefeuille* qui permet de soulager les douleurs de ventre menstruelles, l'*origan* avec quoi on assaisonne, entre autres, les pizzas, et le *plantain*, véritable plante magique dont la sève permet de calmer piqûres de moustique et d'ortie.

Après la flore la faune. Nous avons commencé par observer quelques insectes : des libellules, véritables avions de chasse, une maman araignée tenant ses œufs, puis des papillons, le *myrtil*, papillon diurne puisque ses antennes sont en forme de massue, alors que les papillons de nuit ont des antennes

en peigne. Ensuite, rencontrant une tortue de Floride, espèce nuisible qui menace la tortue *cistude*, endémique d'Europe, nous avons appris à différencier, grâce à la forme de la carapace, tortue mâle et tortue femelle. Puis une nouvelle activité a consisté à repérer sur des photos indices et traces d'animaux : crottes, os, poils, plumes, œuf, mue de serpent, pelote de déjections... Notre guide en indiquait chaque fois les caractéristiques : ainsi il y a plume et plume, celle du héron fait du bruit, celle de la chouette est parfaitement silencieuse. Autre exemple amusant, celui d'une pomme de pin rongée par un écureuil : elle a un toupet sur le haut car c'est par là qu'il la tient pour manger. Notre exploration s'est terminée au bord d'une mare afin d'observer les oiseaux : des *canards colverts* et, pour les plus chanceux, des *grèbes huppés* et *martins-pêcheurs* furtifs.

Avant de partir, nos accompagnatrices ont expliqué ce qu'est un corridor écologique, son utilité pour assurer la biodiversité et le déplacement des espèces entre les réserves comme celle que nous venions de visiter.

● AXEL MARTIN, 1^{ÈRE} 2, LA VERPILLIÈRE

¹ Membre de l'association APIE, j'ai pu mettre en relation Mme Applagnat, professeur de SVT et organisatrice de la sortie, avec les animateurs de la réserve.

UNE EXPÉRIENCE UNIQUE

La collaboration d'Erasmus + et de l'association Killian¹ a permis à deux jeunes filles du lycée de Meyzieu, Ambre Sauvage et moi-même, Capucine Maryniak, de vivre en avril dernier une expérience unique, inoubliable : un tour d'Europe du Nord pour favoriser la mobilité des personnes en situation de handicap, 12 jours, 11 capitales, et des rencontres marquantes avec ambassadeurs français et étrangers, membres d'associations locales, élèves et professeurs de lycées et collèges visités. « Ça a été intense, comme me l'a rappelé Ambre, les réveils très matinaux, les longues journées, la cohabitation, les heures de camion dans des positions peu confortables. » Mais ce qui nous a marquées peut-être le plus, c'est la cohésion qui s'est créée au fil des jours au sein de l'équipe. Bien plus que de simples « collègues de voyage », nous avons trouvé une nouvelle famille, au grand cœur, pleinement engagée en faveur de l'inclusion.

Quelques mois ont passé depuis notre périple européen, mais chaque jour nous prenons conscience de ce que les personnes rencontrées nous ont apporté : chaleur dans l'accueil, partage d'expériences, originalité des points de vue sur le handicap. « Ce voyage m'a fait grandir » reconnaît Ambre qui, comme moi, ressort changée par l'aventure. J'en reviens plus mature, et surtout, plus ouverte sur la réalité de ce monde, un monde où il reste encore beaucoup à faire pour venir en aide à plus vulnérable que soi. C'est pourquoi nous voulons à notre tour transmettre. Nous profitons de notre bonne maîtrise de la

communication et des technologies pour aider les bénévoles de l'association Killian à moderniser leur pratique et ainsi toucher un maximum de personnes sur les réseaux. Je découvre, ce faisant, une discipline qui me plaît : le journalisme. Membre de l'association, j'ai accompagné sur une petite partie de son voyage l'équipe dans le Tour de France des établissements maristes² qu'elle a entrepris du 8 au 14 octobre : visites d'IME, de classes ULIS, et distribution de cadeaux pour tous ces jeunes en situation de handicap !

Même en n'ayant que 17 ans, un bac à préparer, et une vie qui commence tout juste, nous encourageons vivement les jeunes comme nous à s'investir dans une cause qui leur tient à cœur, à donner de leur temps.

● **CAPUCINE MARYNIAK**, T³ MEYZIEU

¹ Cf. article « Deux lycéennes s'engagent » paru dans SML de juin dernier.

² Pour en savoir plus : <https://associationkillian.org/le-tour-des-dispositifs-ulis-des-etablissements-maristes-francais/>

Devant le Reichstag



De gauche à droite : Philippe Lafrance et Olivier Cressens (responsables Association Killian), Ambre Sauvage, Gülistan Yüksel et Takis Mehmet Ali (députés au Bundestag), Adeline Degret (préfet de terminale, responsable projets Association Killian). Dans le vélo-side : Capucine Maryniak.

Le voyage en chiffres

12
PAYS
en 12 jours

7149
KM
PARCOURS
dont 300 en ferry

290
ÉLÈVES
3 écoles

85^H
DE ROUTE
et 12h15 de ferry

SONNET

La classe de 4^e de La Solitude a étudié l'an dernier Poèmes saturniens de Paul Verlaine. Cette découverte fut l'occasion d'assimiler les règles présidant à l'écriture de la poésie française. Aidé par son professeur, le groupe a alors composé un sonnet « Dame Prudhomme », conçu comme un pastiche modernisant le fameux « Monsieur Prudhomme » qu'on lira ci-après.

Dame Prudhomme

Elle est nase, elle est mère, elle fuit ses trois filles.
Son gros casque engloutit ses oreilles, ses yeux
Sur son I Phone dix flottent insoucieux,
Et son filtre Tik Tok fait que ses ongles brillent.

Que lui font ses amis, que lui fait sa famille,
Sa vieille mère et ses idiots de neveux
Qui l'embêtent toujours, lui tirant les cheveux ?
Dame Prudhomme veut refaire ses pupilles

Avec le Docteur Truc, un chirurgien barbu,
Il est très fortuné et plutôt bien vêtu.
Quant aux pauvres des rues, qui pour survivre jonglent,

Ces clochards si bruyants, dégoûtants, ell' les a
Plus en horreur que son éternel eczéma.
Et son filtre Tik Tok fait que brillent ses ongles.

Monsieur Prudhomme

Il est grave : il est maire et père de famille.
Son faux col engloutit son oreille. Ses yeux
Dans un rêve sans fin flottent insoucieux,
Et le printemps en fleur sur ses pantoufles brille.

Que lui fait l'astre d'or, que lui fait la charmille
Où l'oiseau chante à l'ombre, et que lui font les cieux,
Et les prés verts et les gazons silencieux ?
Monsieur Prudhomme songe à marier sa fille

Avec monsieur Machin, un jeune homme cossu,
Il est juste-milieu, botaniste et pansu.
Quant aux faiseurs de vers, ces vauriens, ces marouffles,

Ces fainéants barbus, mal peignés, il les a
Plus en horreur que son éternel coryza,
Et le printemps en fleur brille sur ses pantoufles.

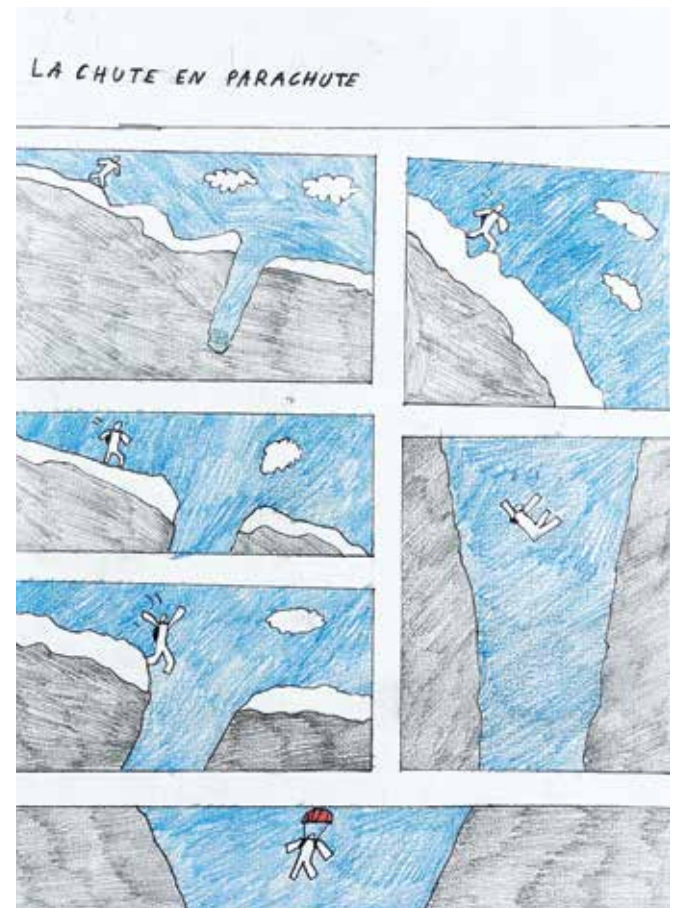
BANDES DESSINÉES

Quatre classes de cinquième du site de La Solitude ont participé au concours de la Bande Dessinée scolaire, concours bénéficiant du patronage du Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, qui s'est déroulé du 1^{er} octobre 2022 au 3 mars 2023. Le Festival international de la Bande Dessinée d'Angoulême, organisateur de cette édition, a décerné douze récompenses : un Petit Fauve d'Argent (sélection régionale) pour Come Juan Vaiarelli 5³ et onze Petits Fauves de Bronze (présélections) pour ses camarades. La remise des récompenses s'est déroulée, le jeudi 22 juin, au théâtre de La Solitude.

Ce projet a permis aux élèves d'explorer l'univers de l'édition et d'y découvrir les codes de la bande dessinée, ainsi que les différentes étapes de son élaboration (scénario, story-board, crayonné, encrage, mise en couleur), ses exigences qualitatives et la prise en compte de sa réception par le lecteur.

Dans les pages qui suivent, un exemple des réalisations pris dans les quatre classes qui ont concouru.

● **AURÉLIE PIGERRE**, PROFESSEUR D'ARTS PLASTIQUES



COME JUAN VAIARELLI 5³

GAUTHIER ROUCOUSE 5²VADIM PENCHINAT 5⁷SOPHIE ARONICA 5¹

LONDRES

2023



Nous avons relancé cette année l'échange avec le Queen's College de Londres. Dix-huit élèves de 3^e de La Solitude ont ainsi pu vivre à l'heure anglaise, du 30 septembre au 5 octobre.

Ce fut pour ces collégiennes un séjour aussi sportif que linguistique puisqu'environ 80km ont été parcourus à pied, d'Oxford Circus à Buckingham Palace en passant par Trafalgar Square, sans oublier les nombreux ponts et parcs de la ville. Si le métro londonien n'a plus de secret pour elles : *Mind the gap between the train and the platform*, c'est sans doute la remontée de la Tamise depuis Big Ben et notre visite passionnante du Globe, le théâtre de Shakespeare, construit au bord du fleuve, qui restera le souvenir marquant du voyage. Nous avons participé à un atelier théâtre époustoufflant sur *Romeo and Juliet*. Les Montaigu et les Capulet n'ont qu'à bien se tenir, nos élèves et leurs professeurs ont su tomber les masques et se mettre dans la peau d'un acteur !

● OPHÉLIE AMIEZ, FABIENNE AULAGNIER, HÉLÈNE DOUBLE



CHICAGO, *avril 2023*
Lycéens de Meyzieu

CLASSES SUPÉRIEURES

LYON/SAINT-PAUL

Cette année, les élèves de khâgne ont intégré de grandes écoles dans des domaines variés, reflétant la pluridisciplinarité de l'enseignement et la diversité des débouchés. Outre l'ENS de Lyon très sélective, des parcours prestigieux s'offrent à eux après deux années de classe préparatoire littéraire. En classe préparatoire commerce, les professeurs se sont adaptés à la réforme et les résultats au concours le démontrent une fois encore. Nos élèves intègrent les meilleures écoles de management françaises.

RÉSULTATS

● **En classe préparatoire littéraire** : 26 élèves

Au concours de l'ENS Lyon :

Sous-admissibles : 14 / Admissibles : 5 / Admis : 3

Au concours de l'ENS Ulm :

Sous-admissibles : 2 / Admissibles : 2

2 intégrations à Saint-Cyr, 1 intégration au CELSA, 1 intégration en école de commerce (NEOMA), 1 intégration à l'École du Louvre, 1 admission à Sciences Po. Lyon et Sciences Po. Lille

● **En classe préparatoire ECG** : 64 élèves

17 intégrations à HEC, 17 à ESSEC, 7 à ESCP, 7 à EDHEC, 11 à emlyon, 1 à Skema, 1 à Audencia

67% dans le Top 3

● **GILLES MARONNAT**

LYON/MADE iN

MADE iN est un établissement audacieux, car il mêle sur un même site des formations dont les diplômes sont délivrés par des universités partenaires française, canadienne et anglaise ; il monte des programmes en art et design, management, création numérique, en les complétant par des humanités, de la culture, une ouverture intellectuelle et spirituelle ; enfin il s'entoure d'une équipe de professeurs et de collaborateurs aux profils variés qui s'investissent auprès des étudiants tout au long de l'année.

RÉSULTATS

Pôle Management

BTS Commerce International : **100% de réussite**

BTS Comptabilité Gestion : **100% de réussite**

Etudiants en Troisième année : Bachelor en Management et Licence Sciences de Gestion

Admissions en Programme Grande École :

77% dans le Top 5

91% dans le Top 10

Admissions en master universitaire : 21%

Pôle Art&Design

Prépas Art, Design & Architecture:

100% d'admis en écoles supérieures publiques ou privées, en France et en Belgique.

Bachelor Création Numérique :

80% d'étudiants diplômés en juillet 2023 : 70% admis en master universitaire, 17% en année de césure et 13% entrent dans la vie active.

20% en reprise de cours – diplomation en janvier 2024

● DOMINIQUE LE MEUR



CROSS

LYON/LA SOLITUDE

Lors de cette 6^e édition du cross du collège, le 18 octobre, élèves, professeurs, lycéens et parents ont partagé ensemble cette matinée festive. Alors que certains coureurs avaient pour ambition de gagner leur course, d'autres, plus nombreux, souhaitaient simplement donner le meilleur. Sont arrivés premiers de leur catégorie :

6^e filles : Pauline Biblocque 6⁸

6^e garçons : Augustin Perraudin 6³

5^e filles : Emma Bensaïd Cardoit 5³

5^e garçons : Aristide Gauthier 5¹

4^e filles : Rose Pavet 4⁸

4^e garçons : Ethan Durand 4⁶

3^e filles : Camille Beurrier 3³

3^e garçons : Paul Mignard 3¹

Trophée par classes :

Division des 6^e : classe de 6⁵

Division des 5^e : classe de 5⁴

Division des 4^e : classe de 4⁶

Division des 3^e : classe de 3⁴

● **PIERRE FAUQUE**

LA VERPILLIÈRE

Le 6 octobre dernier s'est tenu le cross du collège : 841 élèves étaient sur la ligne de départ ! Le parcours, tracé dans l'enceinte même de l'établissement, consistait en une course de deux boucles (2 km environ) pour les 6^e-5^e et une course de trois boucles (3 km environ) pour les 4^e-3^e. Sont arrivés premiers de leur catégorie :

6^e filles : Manoé Lecryt 6⁷

6^e garçons : Nahil Mellouk 6¹

5^e filles : Maëlys Cavaille 5³

5^e garçons : Aaron Lala Scarbotte 5⁷

4^e filles : Olivia Adam 4⁵

4^e garçons : Maxence Socié 4¹

3^e filles : Juliette Garel 3²

3^e garçons : Gaël Laval 3⁶

● **SOPHIE DOMPMARTIN**



LYON
LA VERPILLIÈRE
MEYZIEU
CARNET

nou
vel.
les

A.P.E.-Association familiale

9 et 30 septembre

18 novembre
Réunions des parents
correspondants

14 novembre

Conseil d'administration
de l'AFSML

11 décembre

AG de l'APE et de l'AFSML

Animation spirituelle

10 mai

Conseil pastoral

11-12 mai

Retraite des T STMG
à Pradines

22-23 mai

Retraite des T⁶

29 mai - 2 juin

Pèlerinage des secondes
à Lourdes

20 juin

Chapelle du lycée, « La Nuit
de feu » de Blaise Pascal,
présentée par X. Dufour

28 juin

Messe de fin d'année des
classes préparatoires

18 septembre

Messe de rentrée des classes
supérieures au cloître de
Made iN

20 septembre

À Made iN, journée de
formation : initiation au
charisme mariste

21 septembre

Messe de rentrée du lycée

26 septembre - 7 octobre

Rencontre des confirmands
2022-2023 avec le vicaire
général et cérémonie de
confirmation à Saint-Nizier

20-21 octobre

Retraite des professeurs,
membres du personnel et
catéchistes à La Neylière

13 novembre

Intervention de Michel
Younès, doyen de la faculté
de théologie, auprès
des équipes pastorales
à La Solitude

23-24 novembre

Retraite des ECG1
à Notre-Dame des Dombes

8 décembre

Célébration de
l'Immaculée Conception

16-17 décembre

Retraite des ECG2

18 décembre

Journée de recollection
des parents

21-22 décembre

Retraite des élèves
d'hypokhâgne

Conférences, interventions, réunions

11 septembre

Réunion d'information
des parents de seconde

18 septembre

Réunion d'information des
parents de première

21 septembre

Causerie de Puyлата : *Pierre
de Lestang* par J.P. Rebillon

23 septembre

Réunion d'information des
classes préparatoires

25 septembre

Réunion d'information des
parents de terminale

2 octobre

Réunion d'information
1^{ère} année de Made iN

3 octobre

Made iN : réunion sur le
soutien aux élèves étrangers

5 octobre

Causeries de Puyлата :
Rencontre avec Henri
Fitouchi, directeur de
l'Institut culturel du
judaïsme

19 octobre

Réunion générale des
professeurs de Saint-Paul
et Made iN avec
M. Bouchacourt

11 novembre

Journée pédagogique de
l'établissement à La Solitude

24 novembre

Forum de l'orientation pour
les lycéens

28 novembre

Réunion Parcoursup pour
les parents de terminale

Échanges internationaux

Italie

Du 11 au 15 septembre, accueil des élèves italiens dans le cadre du projet Transalp. Lycéens français à Varese du 22 octobre au 8 novembre

Espagne

Brunete (près de Madrid)
En octobre, séjour de 4 élèves de 1^{ère}, dans le cadre de l'échange Picasso-MOB. Correspondants espagnols à Lyon du 6 au 30 novembre

Établissement

30 mai

Finale du concours d'éloquence de terminale

6 juin

Portes ouvertes à Made iN

10 juin

Fête de l'établissement à La Solitude

4 juillet

Réunion et dîner de fin d'année à La Solitude

6 juillet

Grand conseil de direction à La Verpillière

7 septembre

Journée d'intégration des élèves de seconde et d'hypokhâgne

14 septembre

Journée d'intégration des ECG1 à La Croix-Laval

16 septembre

Journée du patrimoine : visite du site de Saint-Paul, guidée et commentée par des élèves

21- 25 septembre

Rentrées musicales des classes préparatoires et du lycée

27 septembre

Conseil de direction, puis conseil de maison : *Choix des thèmes de l'année*

30 septembre

Accueil des parents des nouveaux lycéens

9-11 octobre

Symposium mariste à Toulon

12 octobre

Salon GourMad'iN

18 novembre

Remise des diplômes du baccalauréat aux élèves de la promotion 2023

29 novembre

Conseil de maison : *Comment lutter contre le harcèlement ?*

2 décembre

Portes ouvertes à Made iN

8 décembre

Fête patronale de l'établissement : célébration, conférences, rencontres et spectacles

Sorties, visites, voyages

22-24 mai

Sortie géologie à Guillestre pour les élèves de 1^{ère}7 et 1^{ère}8 spécialité SVT

15 juin

Sortie hypokhâgne et ECG1 à l'auditorium : *Symphonie n°9* de Beethoven

26 juin

Balade dans le Pilat pour les ECG1 A et B

26-28 septembre

Visites de Lyon pour les ECG1 A et B

3 octobre

Visite des élèves de terminale au Goethe Institut

12-13 octobre

Sortie géologie des classes de 1^{ère}1 et 1^{ère}2

Ciné-club, théâtre

Pour les élèves de classe préparatoire, parents, professeurs, anciens et amis

5 octobre

L'Homme qui tua

Liberty Valance

de John Ford

30 novembre

Psychose

d'Alfred Hitchcock

Pour les élèves de terminale

21-23 novembre

French Connection

de William Friedkin

Décembre

La traversée de Paris

de Claude Autant-Lara

Pour les élèves de première

6-10 novembre

Mud

de Jeff Nichols

Décembre

Journal intime

de Nanni Moretti

Pour les élèves de seconde

17-20 octobre

Woman at war

de Benedikt Erlingsson

11-15 décembre

La Prisonnière du désert

de John Ford

Activités sportives

18 octobre

Cross de Sainte-Marie

à La Solitude

A.P.E.-Association familiale

12 mai

Réunion des parents correspondants du primaire

13 mai

Réunion des parents correspondants du collège

23 septembre

Réunion des parents correspondants primaire et collège

16 octobre

Dîner de l'APE pour les

parents du primaire avec directeurs et enseignants

14 novembre

Conseil d'administration de l'AFSML

18 novembre

Réunion des parents correspondants du collège

11 décembre

AG de l'APE et de l'AFSML

Animation spirituelle

10 mai

Conseil pastoral

5 juin

Visite de la maison de Pauline-Marie Jaricot pour les élèves de 9^e

6 septembre

Conseil pastoral

7 septembre

Messe de rentrée de 6^e

14 septembre

Messe de rentrée de 5^e

21 septembre

Messe de rentrée de 4^e

25 septembre

Messe de rentrée du primaire

28 septembre

Messe de rentrée de 3^e

4 octobre

Pèlerinage de 6^e à Ars

5 octobre

À la recherche des Madones : sortie pastorale des CP dans le Vieux-Lyon

8-11 octobre

Symposium mariste à Toulon

11-13 octobre

Pèlerinage de 4^e au Puy-en-Velay

20-21 octobre

Retraite des professeurs et membres du personnel à La Neylière

6 novembre

Retraite des APS de Sainte-Marie

13 novembre

Messe du primaire

13 novembre

Messe de 6^e

1-4 décembre

Pèlerinage de 5^e à Lourdes

8 décembre

Fête patronale : célébration de l'Immaculée Conception

18 décembre

Journée de récollection pour les parents

Conférences, interventions, réunions

9 mai

Estime de soi, conférence par Ségolène de Bengy

7 septembre

Réunion d'information des parents de 6^e

14 septembre

Réunion d'information des parents de 5^e

19 septembre

Réunion d'information des parents de 4^e

21 septembre

Réunions d'information des parents de 3^e

26 septembre

Réunion des nouveaux professeurs. Réunion de rentrée des classes UPE2A et ULIS

3 octobre

Réunion d'information des parents des classes maternelles

13 octobre

Réunion générale des professeurs avec M. Bouchacourt

11 novembre

Journée pédagogique de l'établissement à La Solitude

23 novembre

Intervention en 5^e sur l'addiction aux écrans

24 novembre

Intervention de l'ARPE sur l'éducation affective et sexuelle en 4^e

Échanges internationaux

30 septembre-5 octobre

Échange avec le Queen's College de Londres

Établissement

10 juin

Fête de l'établissement

29 juin

Journée anglaise en primaire

4 juillet

Réunion et dîner de fin d'année à La Solitude

6 juillet

Grand conseil de direction à La Verpillière

18-22 septembre

Évaluations nationales en 6^e

23 septembre

Accueil des nouveaux parents

27 septembre

Conseil de direction, puis conseil de maison : *Choix des thèmes de l'année*

9-11 octobre

Symposium mariste à Toulon

13 octobre

Sensibilisation à la sécurité routière pour les 7^e

20 novembre

Début des études du soir pour les 5^e, 4^e et 3^e et de l'aide aux devoirs pour les 6^e

25 novembre

Portes ouvertes du collège et du primaire

29 novembre

Conseil de maison : *Comment lutter contre le harcèlement ?*

Sorties, visites, voyages

30 juin

Sortie scolaire à Fourvière
pour les CM¹ et aux théâtres
romains pour les CE²

Ciné-club, théâtre

30 mai- 1^{er} juin

Truman Show
de Peter Weir
pour les classes de 3^e

5-6 juin

Les Enfants du marais
de Jean Becker
pour les classes de 6^e

19-20 juin

Vice-versa
de Pete Docter et Ronaldo
del Carmen (Disney Pixar)
pour les classes de 5^e

9 octobre

Le Sacre de l'Homme
de Jacques Malaterre
pour les classes de 6^e

16 octobre

L'Avare
de Jean Girault
et Louis de Funès
pour les classes de 5^e

20-21 novembre

Le Dîner de cons
de Francis Veber
pour les classes de 4^e

6 juin

Molière en vrac,
représentation donnée par
et pour les élèves de 6^e-5^e

9 juin

Sur les Planches,
représentation donnée par
et pour les élèves de 4^e-3^e

Chorale, concerts

21 juin

Concert des Petits Chanteurs
à Saint-Irénée à l'occasion de
la Fête de la musique

Juillet

Tournée d'été 2023
en Italie et Slovénie
pour le Chœur d'Enfant

1^{er} octobre

Concert Chœur et orgue,
Loreto Aramendi
et les Petits Chanteurs
à Saint-François-de-Sales

19 octobre

Rencontres musicales
des Schubertiades

Activités sportives

25 septembre

Lancement du premier
tournoi de foot interclasse

18 octobre

Cross de Sainte-Marie

4 novembre

18 élèves et 4 professeurs
se sont engagés sur une des
courses du Lyon Urban Trail
qui a traversé le site de
La Solitude. À noter les
belles performances d'Oscar
Jugnet (1^{ère}), Augustin
Grazzini (1^{ère} STMG) et Paul
Jaconelli (1^{ère}) qui ont
respectivement terminé
2^e (1^{er} cadet), 18^e et 25^e
du format 8km chrono

A.P.E.-Association familiale

3 octobre

AG de l'APE

12 octobre

Rencontre professeurs
principaux, institutrices
et parents correspondants

14 novembre

Conseil d'administration
de l'AFSML

11 décembre

AG de l'AFSML

Animation spirituelle

10 mai

Conseil pastoral

2 juin

Rencontre des confirmands
avec l'évêque à
Villefontaine; cérémonie
de confirmation, le 18 juin

4 juin

Profession de foi

17 juin

Première communion

4-8 septembre

Présentation de la pastorale
dans toutes les classes du
collège et du lycée

6 septembre

Conseil pastoral à Saint-Paul

15 septembre

Messe de rentrée

20 septembre

Initiation au charisme
mariste à Made iN

20-21 octobre

Retraite des professeurs,
catéchistes et membres
du personnel à La Neylière

15-17 novembre

Retraite des terminales
à N.-D. du Laus

5 décembre

Célébration de
l'Immaculée Conception

18 décembre

Journée de récollection
pour les parents

Conférences, interventions, réunions

12 juin

Intervention sur l'intelligence
artificielle en 2^e

12-16 juin

Intervention de l'association
ARPE sur l'éducation
affective, relationnelle
et sexuelle en classes de 4^e

5 septembre

Réunion d'information
pour les parents de 6^e-5^e
et de la classe ULIS

8 septembre

Réunion d'information pour
les parents de seconde,
première et terminale

12 septembre

Réunion d'information pour
les parents de 4^e-3^e

15 septembre

Réunion d'information pour
les parents du primaire

28 septembre

Découverte histoire
de l'art : *Le Repas* dans
les collections des musées
de Lyon et Grenoble

30 septembre

Réunion des nouveaux
parents

5 octobre

Réunion sur l'orientation
pour les élèves de terminale

16 et 19 octobre

Interventions de l'association
« Éclore » en seconde

16 octobre

Réunion générale
des professeurs avec
M. Bouchacourt

11 novembre

Journée pédagogique
de l'établissement
à La Solitude

8 décembre

Intervention sur
l'équilibre alimentaire
pour les élèves de 5^e

Échanges internationaux

13 juillet - 5 août

Dans le cadre de l'échange avec l'établissement Bacchus Marsh Grammar organisé par

JM. Lacote, accompagné de M. Mahmoud, vingt lycéens ont découvert la région de Melbourne et visité Sydney

Établissement

11 mai

The Big Challenge pour tous les collégiens

dans les transports pour les élèves de 6^e

17 juin

Fête de l'établissement

27 septembre

Conseil de direction, puis conseil de maison : *Choix des thèmes de l'année*

30 juin

Pot de départs à la retraite

28 septembre

Accueil des nouveaux professeurs par M. Bouchacourt

4 juillet

Réunion et dîner de fin d'année à La Solitude

9-11 octobre

Symposium mariste à Toulon

6 juillet

Grand conseil de direction

8 septembre

Journée d'intégration des élèves de seconde à Saint-Pierre-de-Bœuf

14 octobre

Portes ouvertes

20 octobre

Remise des diplômes Cambridge

14 et 19 septembre

Journées d'intégration des élèves de sixième aux grottes de Cerdon

18 novembre

Forum des Anciens. Remise des diplômes du baccalauréat 2023

21 septembre

Sensibilisation à la sécurité

29 novembre

Conseil de direction, puis conseil de maison : *Comment lutter contre le harcèlement ?*

22 décembre

Matinée pédagogique de La Verpillière, suivie du repas festif de Noël

5 décembre

Fête patronale : célébration, conférences, rencontres et spectacles

Sorties, visites, voyages

22 mai

Sortie à la médiathèque de La Verpillière pour des élèves de 6^e et 5^e

5-6 juin

Sortie en Ardèche pour la classe de 1^{ère} 2

25 mai

Course d'orientation au Sappey pour les classes de 5⁵ et 5⁶

5 et 6 juin

Visites de la station d'épuration de Saint-Quentin-Fallavier pour les élèves de seconde, options sciences-laboratoire et biotechnologie

30 mai

Visite du CHRD pour les classes de 3², 3³ et 3⁶

5-7 juin

Voyage à Paris pour les élèves de terminale spécialité HLP

31 mai

Sortie à l'espace naturel d'Écorchebœuf de Villefontaine pour la classe de 1^{ère} 3

6 juin

Course d'orientation au Sappey pour les classes de 5³, 5⁴ et 5⁷

1^{er} juin

Sortie au parc de la Tête d'Or et au musée des Confluences pour les élèves de terminale, spécialité SVT

9 juin

Sortie scolaire au Sappey pour les classes de première

22 et 23 juin

Sorties des CM² et CE² à Lyon : visite de la cathédrale Saint-Jean, de Fourvière, du Vieux-Lyon et des théâtres romains

29 juin

Sortie scolaire des élèves de maternelle à la ferme Noisette de Bonnefamille

Ciné-club, théâtre

2 juin

Résiste, représentation théâtrale mise en scène par les lycéens de l'option théâtre à la salle des fêtes de La Verpillière

19 octobre

Hamlet au théâtre de la Croix-Rousse pour les lycéens de l'option théâtre

Activités sportives

Septembre

mise en place de l'AS

Collège

Acrodanse : 113 inscrits de 6^e à 3^e + 9 coaches lycéennes
Athlétisme : 25 inscrits en 6^e - 5^e
Trisport (basket, handball et volleyball) : 21 filles 6^e et 5^e et 28 garçons 4^e - 3^e
Volleyball : 35 filles inscrites (classes de 4^e - 3^e et seconde)
Badminton : 40 inscrits 6^e ; 28 inscrits 5^e et 48 inscrits en 4^e - 3^e

Lycée

Badminton : 42 inscrits
Musculation : 68 inscrits
Volleyball filles : 10 inscrites
Volleyball garçons : 29 inscrits

6 octobre

Cross du collège

15 novembre

Cross départemental de l'AS

Animation spirituelle

29 mai - 2 juin

Pèlerinage à Lourdes avec les secondes de Saint-Paul

3 juin

Sous l'égide du Père Lordong, sortie avec des aveugles à Lyon

6 juin

Messe de sortie des premières

13 juin

Messe de sortie des secondes. Soirée de remerciement de la pastorale à La Solitude

12 septembre

Messe de rentrée

16 septembre

Rencontre confirmation aux Pothières

19 septembre

Première rencontre Fraternité mariste

20 septembre

Formation au charisme mariste sur le site de Made in

26 septembre

Rencontre des confirmands avec le Vicaire général

2 octobre

Réunion de coordination de la pastorale à Saint-Paul

20-21 octobre

Retraite des professeurs, des membres de la pastorale et du personnel à La Neylière

Conférences, interventions, réunions

16 et 30 mai

« Aimer et être aimé », interventions de l'association R2i auprès des élèves de seconde

17 mai

« The Troubles », conférence irlandaise, en lien avec l'étude en classe de *Across the barricades* de J. Lingard

1^{er} juin

« Virage à table », au menu : alternative végétale, qualité et impact environnemental des produits consommés

16 septembre

Réunion d'information des parents de seconde

22 septembre

Réunion d'information des parents de première

26 septembre

Réunion d'information des parents de terminale

14 octobre

Les étapes du développement de l'enfant, conférence pédagogie-éducation avec le docteur Gilles Rosset

17 octobre

Réunion des nouveaux professeurs

20 octobre

Réunion générale des professeurs avec M. Bouchacourt

11 novembre

Journée pédagogique de l'établissement à La Solitude

17 novembre

Découverte histoire de l'art : *Le Repas* dans les collections des musées de Lyon et Grenoble

9 juin

Sortie des premières : tournoi sportif, remise de prix, goûter et représentation théâtrale

10 juin

Fête de l'établissement à La Solitude

4 juillet

Réunion et dîner de fin d'année à La Solitude

6 juillet

Grand conseil de direction à La Verpillière

1^{er} septembre

Rentrée des professeurs

8 septembre

Journée d'intégration des élèves de seconde au Grand-Large

25 septembre

Premier accueil des enfants en situation de handicap de l'IME de Meyzieu

27 septembre

Conseil de direction, puis conseil de maison : *Choix des thèmes de l'année*

28 septembre

Accueil des jeunes suivis par le dispositif « Camion école »

7 octobre

Portes ouvertes

7-11 octobre

Symposium mariste à Toulon

18 octobre

Premier repas-philo : *La Justice*

29 novembre

Conseil de maison : *Comment lutter contre le harcèlement ?*

Échanges internationaux

12 - 18 juin

Accueil des correspondants américains de Chicago

Établissement

31 mai

Réception à la mairie de Meyzieu pour Ambre Sauvage et Capucine Maryniak, leurs familles et toute l'équipe Killian

5 juin

Vernissage de l'exposition d'arts plastiques « Entre imaginaire et technologie »

Sorties, visites, voyages

6 octobre

Sortie des élèves de terminale, spécialité « Humanités », au musée des Beaux-Arts de Lyon

Ciné-club, théâtre

Mai - Juin

Les Oiseaux d'Alfred Hitchcock pour les élèves de seconde

7 juin

La Ferme des animaux de John Halas et Joy Batchelor pour les élèves de première

9 et 16 juin

Cendrillon de Joël Pommerat, représentations données par les lycéens de l'option théâtre

4 octobre

Tempête sous un crâne, spectacle adapté des *Misérables* de Victor Hugo pour les élèves de 1^{ère} 1 et 1^{ère} 3

Activités sportives

31 mai

Tournoi de futsal sur le site de La Solitude

10-26 juillet

Participation de l'équipe de futsal de Sainte-Marie au Championnat du monde scolaire enseignement privé à Dunkerque

Naissances

Margot, fille de Marion Stéphan, chargée de promotion à Made iN, le 10 mai

Basile, fils de Camille Smith-Tardy, responsable formation à Made iN, le 9 juin

Albane, fille de Marion Caous-Gard, professeur des écoles à La Solitude, le 19 juin

Aure, fille d'Emmanuel Jaussoin, responsable de La Solitude, le 3 juillet

Ninon, fille de Julie Maire, professeur d'EPS à La Verpillière, le 26 septembre

Nolwenn, fille de Cécile Alex-Codet, professeur d'espagnol à Saint-Paul, le 6 octobre

Félicitations

10-26 juillet

Romain Joubert, sélectionneur, et son équipe, médaille d'argent aux Jeux

de la Fisec (Championnat du monde scolaire de futsal, enseignement privé)

Ordinations

24 juin

En la basilique d'Ars, ordinations sacerdotales de Romain Berthelot, responsable de la pastorale pour l'ensemble de l'établissement, et de Yvon-

Amour Simbaré, responsable de l'internat à Lyon

15 septembre

Ordination diaconale à N.-D. des Dombes de Vaclav Waloschek, maître d'internat à Saint-Paul

Décès

Nous participons à la douleur de

Marie-Claude Jaubert,
secrétaire à La Verpillière
de 1989 à 2012, de Nicolas
et Claire ses enfants, anciens
élèves, qui ont perdu leur
époux et père, le 6 mai

la famille mariste, suite
au décès du Père Maurice
Audibert, ancien élève et
préfet de division de 1964
à 1966 à Sainte-Marie,
survenu le 17 mai

Philippe Fortin, professeur
d'histoire-géographie à
Saint-Paul, qui a perdu
son père, le 19 mai

Catherine Rolland,
du service cuisine
à La Solitude, qui a perdu
sa mère, le 27 mai

Cécile Pommier, ancien
professeur d'allemand
à Saint-Paul, qui a perdu
son père, le 17 juin

Florence Charpy, professeur
des écoles à La Solitude,
qui a perdu sa mère,
le 2 juillet

Sœur Jessica Rolland,
chargée de la pastorale
à La Verpillière, qui a perdu
sa mère, le 30 juillet

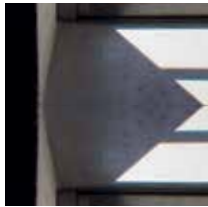
Philippe Paturel, ancien
professeur (de sciences
économiques et de gestion),
préfet de 1^{ère} à Saint-Paul puis
directeur de La Verpillière
de 2000 à 2014, ainsi que
de Nicolas, professeur
d'économie-gestion à Made iN
qui ont perdu leur père
et grand-père, le 21 août

Martine Vera, du service
cuisine à Saint-Paul, qui a
perdu son père, le 24 août

Mathys Monge Farinetti,
élève en T⁴ à Saint-Paul,
qui a perdu son frère aîné,
le 14 septembre

la famille de Romain Dufer,
élève de 1^{ère} à Saint-Paul,
décédé accidentellement,
le 27 septembre

la famille de Liliane Cuzin,
standardiste et secrétaire
à La Verpillière de 1985 à
1997, décédée le 11 octobre



Crédit photos :

Ophélie Amiez : p. 66

Association Killian : p. 58

Albertine Debacker : p. 40

France Jeannin : p. 68-69

Claire Jounin : p. 51

Emil Maga : p. 73

Axel Martin : p. 76

Yolaine Petges : p. 14

Jean-Philippe Robillon : p. 18



4^e TRIMESTRE 2023
SAINTE-MARIE LYON
4 MONTÉE SAINT-BARTHÉLEMY
69005 LYON
TÉL. 04 78 28 38 34
www.sainte-marie-lyon.fr

Directeur de publication
Michel Lavalie
Conception graphique
Yolaine Petges